

CENT QUATRE #104 PARIS

lieu infini d'art
de culture
et d'innovation
direction

José-Manuel Gonçalves

entrée du public
5 rue Curial
administration
104 rue d'Aubervilliers
75019 Paris
01 53 35 50 00
www.104.fr

Contact presse

Le CENTQUATRE-PARIS

Tifen Marivain, Chargée de relations presse
t.marivain@104.fr
06 65 46 00 52

Communiqué de presse

Arts visuels

exposition / arts visuels

Raymond Galle


Têtes d'affiche

Exposition du **19 juin au 11 juillet 2021**, gratuite
Vernissage presse le samedi 19 juin de 12h à 14h



©Raymond Galle

siret
508 372 927 00014
ape
9004z
tva intracommunautaire
fr15 508 372 927



Raymond Galle semble clôturer un cycle, qui a commencé par un don, il y a vingt ans, lorsqu'un employé anonyme lui a remis des lots d'affiches, périmées après qu'elles avaient transmis leur charge virale à des consommateurs avides de parfums chics et autres babioles liées à notre mode de vie consumériste. Aujourd'hui, le cycle se clôt. L'affiche a été lavée de toutes les scories mercantiles que la beauté du modèle aidait à véhiculer. Elle est devenue subversive, comme l'est une affiche arrachée ou barbouillée de graffitis sur les murs de la ville – car sans être du street art, les « *Têtes d'affiche* » tendent à saper le marché de l'art. En effet, jusqu'où peuvent-elles se plier aux règles de l'échange marchand, alors qu'elles questionnent notre assujettissement à l'argent ? Mais comment procéder à leur dispersion sans passer par le calcul marchand, ou sans revenir aux murs de la ville ?

Raymond Galle a donc choisi la dispersion par le don. (...) Après des mois de confinement, de solitude et de réflexions sur le monde qui nous entoure et sur les gesticulations de nos gouvernants, après des mois de rencontres dématérialisées à travers Zoom et autres plateformes, notre lien physique et social est à recomposer. En ce sens, les œuvres de Raymond Galle possèdent une matérialité qui rend absurde leur circulation sous forme numérique ; ses « *Têtes* » sont là, présentes physiquement, et elles nous toisent du haut de leurs deux mètres ; elles nous interpellent avec d'étranges slogans (...).

Retravaillées durant la pandémie, elles paraissent en souffrance, avec leur crâne chauve et leur visage glabre. Elles semblent nous suivre des yeux, désirant qu'on les adopte. Qu'à cela ne tienne ! Ça sera chose faite après la performance organisée par le CENTQUATRE, auprès de visiteurs désireux de les accueillir chez eux. Elles seront alors dispersées dans la ville, accrochées aux murs du salon, au lieu de retourner dormir dans la pénombre de l'atelier. Une manière de revendiquer une autre forme de lien, construite sur l'échange et la solidarité, à l'opposé de nos habitudes consuméristes. Libre à ceux qui les reçoivent, de les faire à nouveau circuler.

Extrait d'un article de Jacques Terrasa







L'intention

Raymond Galle n'y va pas par quatre chemins : en s'appropriant le médium historique de la publicité, il ressuscite non seulement l'aura de l'œuvre d'art face à l'image reproductible mais sabote aussi l'implacable mécanique marchande.

L'artiste récupère des affiches bonnes à jeter, les « nettoie » de leurs contenus en recouvrant les produits vantés d'acrylique, libère la véritable beauté du modèle - standard de la perfection - en lui refaisant le portrait de façon à ce que les émotions proscrites par les marchands de rêves, comme la morosité, lui redonnent vie. Enfin, il remplace les slogans par des citations chinées dans la presse économique. « *On dit que l'affiche est le moyen utilisé par les producteurs pour maintenir leur domination sur le consommateur. Moi, j'utilise l'affiche pour m'éloigner de la domination.* »

L'exposition

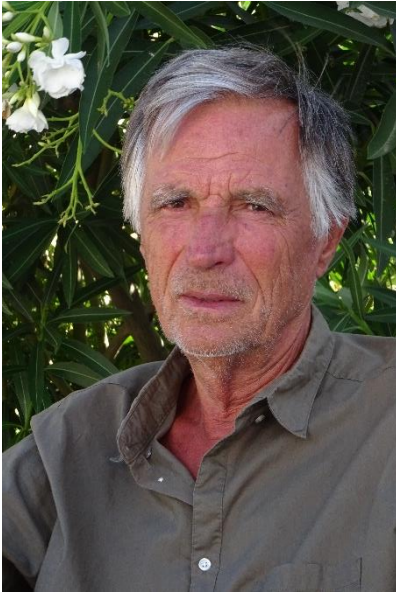
En décidant de faire don de chacune de ses œuvres aux visiteurs participants, Raymond Galle casse les codes du marché de l'art en offrant une troisième vie à l'ensemble de ses affiches.

Dans la continuité de son exposition, Raymond Galle a décidé de faire don de ses œuvres. Tout au long de l'exposition, les visiteurs sont invités à participer au tirage au sort du vendredi 9 juillet pour recevoir une des œuvres. Le tirage au sort se fera en présence de l'équipe du CENTQUATRE-PARIS et des associations locales partenaires. La remise des œuvres aura lieu sur place, dans l'ordre d'arrivée établi par le tirage au sort, le samedi 10 juillet de 16h à 19h et le dimanche 11 juillet de 15h à 17h par l'artiste lui-même.

Conditions : avoir plus de 18 ans et être disponible le samedi 10 ou le dimanche 11 juillet.



Biographie



Plasticien et écrivain autodidacte né en 1942 dans une famille ouvrière des Bouches-du-Rhône, Raymond Galle obtient un doctorat en sociologie du travail et occupe divers emplois de chargé de mission dans l'aménagement du territoire et la formation, avant de se consacrer à partir de 1986 à des activités artistiques. Il publie quatre romans et expose régulièrement son travail plastique dans sa région natale avant de fonder en 1999 la galerie 200RD10 à Vauvenargues, où il vit. Il y présente des artistes tels que Giuseppe Penone, Vladimir Veličković ou encore le photographe Bernard Plossu. Passé maître dans l'art de brouiller les frontières entre photographie, dessin et peinture, il crée également des installations au sein des paysages.

Pour accéder aux visuels de l'exposition : [Raymond Galle - Google Drive](#)